L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 14 DECEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA

A la matinée d'aujourd'hui, *Lucie*; le soir, *Le Grand Mogol*, opérette d'Audran. Prochainement, *Roméo et Juliette* et *Hamlet*.

X.... est le plus grand égoïste que la terre ait porté.

On lui demandait des nouvelles de son frère.

—Mon frère!.... Il est mort....

Puis aussitôt, tant il a peur qu'on ne s'intéresse à un autre qu'à lui:

—.... Mais j'ai été bien plus malade que lui!...

Alternative. — Faites usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé et guérissez votre rhume, ou ne vous seignez pas au préjudice de votre santé, peut-être au péril de votre vie.

Académie de Musique.

Nous avons donné, hier, une analyse succincte du *Little Tycoon*, tel qu'il doit apparaître dimanche 21 décembre. En attendant, *The Old Homestead* poursuit triomphalement le cours de ses succès. Le chef d'œuvre de Denman Thompson, très bien écrit, très bien mouvementé, très bien interprété, supérieurement joué par la compagnie à laquelle l'auteur l'a confiée, attire constamment la foule au théâtre de l'Académie de Musique. La caisse s'en ressent agréablement et l'œuvre obtient autant de succès ici qu'à New-York.

Théâtre St. Charles.

En ouvrant ses portes à la "Lilly Clay's Gaiety Co," le Théâtre St Charles s'est jeté dans le domaine de la féerie, contraste frappant avec les scènes émouvantes et réalistes de *Lost in New York* qui viennent de remplir si brillamment la semaine qui finit. Ce soir, il fait entrer ses spectateurs dans le royaume du rêve. Tout y est fantastique, la partie sérieuse autant que la partie burlesque. Inutile d'ajouter que les vues sont splendides, les décors luxueux et les costumes aussi riches qu'élégants. On nous annonce plusieurs artistes de valeur comme chanteuses et danseuses, ainsi qu'un comédien de beaucoup de verve, Rob. Van Osten. Une semaine qui s'annonce bien pour le Théâtre St-Charles, accoutumé, d'ailleurs à de pareilles aubaines.

Grand Opera House.

Voici les frères Hanlon revenus parmi nous avec leurs coups de théâtre et leurs merveilles ordinaires.

Ils vont nous introduire de nouveau dans le monde qu'ils hantent d'habitude, des esprits, des sorcières, des sirènes, des monstres de toute sorte, des êtres les plus étranges, les plus fantastiques, les plus terribles. Tout cela pour arriver à travers mille péripéties, mille combats, mille voyages, mille transformations, à couronner la flamme d'Arthur et à le faire épouser la belle Lena. Il y réussit, mais au prix de quels périls traversés, de quels ennemis vaincus, de quelles infortunes supportées vaillamment!

Spectacle à souhait pour le plaisir des yeux, pour les amateurs d'émotion, pour ceux qui aiment à applaudir un triomphe final du bien sur le mal, de la vertu sur le vice; spectacle populaire, par excellence et qui fera salle comble, ce soir, au Grand Opera House.

Musée-Théâtre.

Une fois de plus, car on n'en est plus à compter ses succès, le colonel vient de réussir pleinement. Ses nouveautés font florès, comme à l'ordinaire, plus qu'à l'ordinaire, et à chaque représentation de 1 h., 2 h. 30, 4 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 8 h. 30 et 10 h., la salle est pleine en haut et en bas. On applaudit beaucoup Geo. W. Solden, le sig. Luigi Patrigo, la jolie chanteuse-danseuse Emma Rogers, les frères Rogers, dans leur comédie, le japonais Shidne, l'araignée humaine et une foule d'autres monstruosités et étrangetés qu'on ne peut rencontrer que là, et qu'on y va voir, en effet, avec plaisir. La preuve, c'est que les entrées sont plus nombreuses que jamais, malgré les concurrences du moment.

Orphéon Français.

Elections des officiers.

Président Honoraire (avec voix délibérative et consultative) C. T. Chauvière.
Président, C. A. Carrière.
Vice-président, Alexandre Alciatore.
Secrétaire, *Alexandre Lazarre.
Assistant secrétaire, *J. P. Bouvier.
Secrétaire aux Finances, *M. A. Sacerdote.
Trésorier, William Anglade.
Directeur Musical, *Geo. L. O'Connell.
Bibliothécaire, Jos. Estrade.

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MM. Maurice Maumus, O. J. Legendre, Chas Adoue, P. Marchand, G. P. P. David, Fd. Alciatore, *M. A. Sacerdote.

COMITÉ MUSICAL.

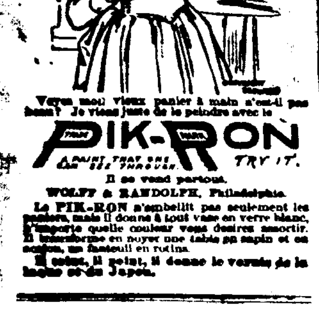
MM. Aristide Alciatore, Alex. Lazare, Henri O'Connel, *Geo. L. O'Connell, Jos Estrade.
*Réélu.

Ancien et reconnu bon.—Des milliers de personnes doivent la santé et peut être la vie à l'usage opportun de ce remède ancien, mis à l'épreuve et trouvé bon pour les rhumes et la toux, le sirop pectoral balsamique de Ducongé.

M. Lagaffe rencontre, dans un salon, sa vieille amie, Mme X......

—Eh! eh! lui dit-il du ton le plus galant, vous êtes donc comme moi, chère amie. Vous ne vous décidez donc pas à vieillir?

Wolff's ACME Blacking
EST IMPERMÉABLE. ... PRÉSERVE LE CUIR. N'EXIGE PAS DE BROSSE.
On peut laver les souliers tous les jours.
D'un bon usage pour hommes, femmes et enfants.



Voyez mon vieux panier à main s'est-il pas beau? Je viens juste de le peindre avec le
PIK-RON
A PAINT THAT ONE CAN SEE THROUGH. TRY IT.
Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
Le PIK-RON n'embellit pas seulement les paniers, mais il donne à tout vase en verre blanc, n'importe quelle couleur vous désirez assortir. Il transforme en noyer une table en sapin et en acajou, un fauteuil en rotin.
Il coûte peu, il peint, il donne le vernis de la laque et du Japon.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé..........$50,000,00
Actions..................$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
[illegible]
Une association parfaitement administrée à ... qui offre des avantages ... capitalistes qui veulent économiser leur ... placent pour qu'il fructifie, ... faciles ... pour l'achat de ... ou la ... monnaie.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ...
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire des économies!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 décembre 1890.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 143 rue de Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	44	6
Midi	46	8
3 P. M.	48	9
6 P. M.	46	8

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Gustave Weill à Mlle Hermina Weill.
Valentine Walle à Mlle Amelia Gerde.
Ferdinand Montégut à Mlle Louise Antoine.
Bartholome Serda à Mlle Louise Bellevue.
Chas Norris à Mlle Emma Hayes.
Joseph H. LeBlanc à Mlle Marie Duval.
Fred Perry à Mlle Catherine E. Burk.

Naissances.

Mme Chas J. Fusch, un garçon.
Mme Chas H. Cordes, un garçon.
Mme Albert L. Blancher, un garçon.
Mme Michael P. Creagh, un garçon.
Mme Dennis J. Lamey, un garçon.
Mme Edw. Berthelson, une fille.
Mme Herbert Palfrey, une fille.
Mme Jos. W. Alcorn, une fille.
Mme Richard Williams, une fille.
Mme Louis Schmals, une fille.

Décès.

Mary E. Buckley, 13 mois, 65 rue Julia.
Mme Maggie Moran, 36 ans, 101 rue Rousseau.
Christian Rheinhardt, 63 ans, 260 rue Toledano.
Mlle Rose Comeford, 67 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Edna Coleman, 20 ans, 80 rue Calliope.
Victor Devesin, 17 ans, coin Mandeville et Dauphine.
Nelson J. Underwood, 46 ans, 335 rue Commune.
Mme Veuve Barbara Campbell, 58 ans, 601 rue Bagatelle.
Gertrude Herrigan, 2 mois, 60 1½ rue Bourgogne.
Gertrude Frederick, 7 ans, 213 rue Tchoupitoulas.
Mme Christina Clares, 30 ans, 91 rue sud Rocheblave.
Bartholomew Pico, 60 ans, 62 rue sud Roman.
Dr G. B. Underhill, 37 ans, New Braunfeld, Texas.
Mlle Sallie S. Sims, 198 rue Erato.
Thos Cox, 21 ans, 94 Passage de la Bourse.
Mme Veuve Magdelena Slouts, 65 ans, coin Erato et Bassin.
P. Smith, 18 mois, rue Pravier, près Dergenois.
Mme Vve M. Hart, 93 ans, Shakespeare Alms House.
Mme Veuve Cornelia L. Burns, 65 ans, 565 rue Baronne.
Rebecca Stiebel, 2 mois, 444 rue sud Rampart.
Louis Pascal, 4 jours, 96 rue nord Derbigny.
John B. Nelson, 63 ans, 92 rue sud Rocheblave.
Geo Biermann, 29 ans, 786 rue Tchoupitoulas.
Kate Philan, 8 jours, 162 rue Religion.
Mme Fannie C. Haggerty, 30 ans, 111 rue Religion.
Jacob Frederic, —— ans, 78 avenue Carrollton et Washington.

Ventes immobilières.—Hier à la Bourse d'Eucan St-Charles les propriétés suivantes ont été vendues:

Par Spear & Escoffier.

(Office: rue Carondelet, No 3 1½.)

Magasin en brique à trois étages, No 122, rue de Chartres entre St-Louis et Toulouse, $3,750.

Grand terrain, rue Carroll entre Perdido et Poydras, $1,700.

Joli cottage, Grande Route St-Jean et rue Encampement, $1,645.

Cottage élégant, No 598, rue Craps entre Enghien et Port, $1,200.

Bourse des Encanteurs:

Par Hoey & O'Connor.

Immeuble, No 79, rue Palmyre, $1,750.

Cour de Circuit.—Shelby Seymour contre la Equitable Life Insurance Company pour $5,000.

H. O. W. Banks & Cie contre James Clark pour $7,256 50.

Cour Civile de District.—Louis Suderbach contre A. J. Delavigne pour $350.

Marie Kane contre John Farrell pour $750.

Mme Christine Miller contre Jno. Wessing pour $600.

Louis Camblonne demande l'émancipation.

M. A. Boutel contre Henry Block.—Demande de nouvelle audition de cause.

Jules et Joseph Loeb sont émancipés.

J. H. Sicard contre L. Pico.—Jugement en faveur du défendeur.

Louis Kohlman contre le recorder des hypothèques.—Jugement en faveur du demandeur.

Succession Rousse.—Mme Clémence Rousse est nommée administratrice.

Mme Emilie Mazerat contre John Klein & Cie.—Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Cour Criminelle.—Section A.—L'Etat contre Chas E. Leblanc, accusé de coups et blessures sur la personne de M. Ducros.

Le rapport des médecins a été lu au jury qui a rendu un verdict de folie, les médecins ayant déclaré que l'accusé n'était pas sain d'esprit et était irresponsable. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de $5,000, signé par M. E. J. Cassard.

Robt Miller, port d'armes cachées, $2 50 ou 48 heures.

Ant. Sandire, détournement, deux ans de pénitencier.

Section B.

I. Williams, attaque, cinq jours de prison.

Grand Jury.—Le Grand Jury s'est réuni hier et a rapporté un verdict d'accusation de meurtre et de guet-apens contre les individus suivants: Peter Natali, Ant. Scoffidi, Chas Trania, Ant. Bagnetto, Man Politz, Ant. Marchese, Pietri Monashed, Bastioni Incardona, S. Sunceri et Loretto Comitz.

Sont accusés de complicité: Ospari Marchese, Jos. P. Macheca, Joe. Caruso, F. Romero, Chas Matranga, Rocco Geraci, Chas. Patorno, John Caruso et Chas Pietza.

Deuxième Cour de Recorder.—Gustave Rogers, habitant rue Gasquet No 149, a porté hier matin cinq accusations contre Mistrel O'Connor, E. H. Rigby, directeurs de la Southern States Watch Co., auxquels il reproche de n'avoir pas mis son nom dans la rone pour les tirages des 22 et 29 octobre et 5, 12 et 19 novembre, dont l'enjeu était une montre en or.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine se terminant le 13 décembre sont comme suit:

M. S. Bringier jr.,	1er recorder	$289 00
Guy Dreux,	2me "	154 50
J. W. Landry,	3me "	20 00
Jno. L. Smith,	4me "	21 00
A. H. Lea,	5me "	5 00
Total		$489 50

Accident.—Hier dans la matinée un nègre de 19 ans, travaillant à la raffinerie Louisiana, Joseph Robertson, qui demeure au No 304 rue North Roman, a eu la jambe droite prise et écrasée dans les engrenages d'un ascenseur. Il a été transporté chez lui par des amis et l'ambulance l'a emmené à l'hôpital.

Le feu.—Hier matin à 9 heures, le feu a endommagé pour environ $10, la maison située No 463 rue Prytanée, occupée par Mme Keef et appartenant à M. J. M. Gardner.

Dommages environ $12 couverts par une assurance de $5,000 à la compagnie Hibernia.

Le feu a été éteint par les personnes occupant la maison sans la nécessité d'une alarme.

—A 7 heures 30 du matin on a découvert un commencement d'incendie dans la cale à charbon du steamship *Fremora*, ancré au pied de la rue St-André. Le navire qui est commandé par le capitaine J. A. Teate a reçu pour environ $50 de dommages.

A l'hôpital.—Un nègre du nom de Julius Mitchell, âgé de 28 ans, est arrivé hier de la paroisse Ste-Marie, par le train de 10 heures 30 du Southern Pacific R. R. Il souffrait d'un coup de fusil à la hanche gauche et d'un coup de couteau dans le dos.

Il dit que ces blessures lui ont été infligées lundi dernier par un autre nègre nommé Abraham Roberts.

Le blessé qui se trouvait au coin des rues Bassin et Poydras, a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

Départ.—Nous avons reçu, hier soir, la visite de M. Joseph Barthou, qui retourne en France et rentre dans sa famille. On sait que son frère, un brillant sujet, est le plus jeune député de France—à peine 27 ans. Il a été, nous croyons qu'il est encore questeur de la Chambre, où il s'est fait déjà remarquer par la vivacité de son intelligence, par son entente des questions économiques et des questions coloniales.

M. Jos. Barthou part, ce soir, afin de pouvoir s'embarquer à New-York, sur le *Château-Lafitte*, de la compagnie Bordelaise.

Réunion du Bureau des Ingénieurs.—Les délégués suivants, savoir: MM. Capt. C. N. Drown, chairman, E. D. Wood, F. J. McMillen, Udolfo Wolfe et N. O. Trépagnier ont été délégués par le Board of Trade de la Nlle Orléans pour assister au meeting que le Board des Ingénieurs doit tenir lundi, 15 décembre 1890, à Alexandria, Louisiane. Le réunion a pour but de délibérer sur le choix du site où devra être construit un pont sur la Rivière Rouge en face d'Alexandria.

Les négociants en riz.—A une réunion des marchands faisant le commerce du riz, tenue le 11 de ce mois, il a été décidé à l'unanimité que les courtiers seraient invités à procéder à leurs opérations dans le local du Board of Trade, à partir du lundi, 15 décembre 1890, et à se retirer de la Bourse aux sucres et au riz. Les instructions adressées dans ce but aux courtiers portent les signatures suivantes:

N. P. Gogreve, J. G. Spor, Richardson & Joyce, M. Feitel, Isaac Levy, H. Roos, Marx Levy & Bro., Kahn & Levy, Raoul Dupré (acheteur Socola Mill), Crescent City Rice Mill Co., Chambers, Roy & Co., Ltd., Levis Bros., Smith Bros & Co., Ltd., Nicholas Burke, Co., Ltd., B. H. Flaspoller & Son, Henry Krenssing, Bear & Vise, Tho Ledoux Co., Ltd., A. Adler & Co., John I. Adams & Co., Jacob Moss, Léon Queyrouze & Co., Chas. Espenon, Matthias Levy & Co., C. Doyle, G. Pascal & Co., Hyram Litchtenstein & R. Feibleman Sons & Co., Geo. B. Sears & Son, Rousseau, Latour & Co., H. T. Cotton & Co., H. Lochte & Co., L. P. DeBautte & Co., E. K. Converse, John Nelson & Co., N. Manade.

Ladies of Honor.—L'élection annuelle du Bureau de l'Association de bienfaisance des "Ladies of Honor" a eu lieu dimanche dernier, 7 décembre, dans la salle de réunion de la société, coin des rues Remparts et Espagne, et a donné les résultats suivants:

Mme Matilde Wolsch, réélue à l'unanimité présidente pour le quatrième terme; Mme Louisa Garcia, réélue vice-présidente; Mlle Louisa Damsan, réélue secrétaire aux archives; Mlle Lula Seither, réélue secrétaire aux finances; Mme Emelia Kruh, réélue trésorière; Mlle Jeanne Pellessier, réélue wardeu; Mlle Lula Stander, gardienne. Le Dr M. E. Hincks a été réélu à l'unanimité médecin pour le quatrième terme; M. Carl Alwes, pharmacien, et MM. Frantz & Schoêo, entrepreneurs de pompes funèbres, pour le quatrième terme.

Réfutations de la police au sujet d'un article de la "Mascotte."—Le chef Journée nous prie d'insérer la déclaration suivante en réponse à un article publié dans la *Mascotte* d'hier, relatif à un vol de $6,000 qui aurait été commis au préjudice de M. Andrew Drysdale.

"Dans un article de la *Mascotte* du 13 décembre 1890, intitulé the "*Spider and Fly*", parlant d'un vol de $6,000 qui aurait été commis au préjudice de M. Andrew Drysdale par un nommé O'Leary, nous réfutons énergiquement le passage qui dit que Drysdale est venu se plaindre à la police, et que, comme d'habitude on ne s'est pas occupé de lui.

Nous certifions qu'aucune plainte n'a été portée à la police et que nous n'avons jamais entendu parler de ce vol.

Signé:

Capt. JNO JOURNÉE,
Chef de Police pro tem.
LEONARD MALONE,
Chef des Detectives.

National Board of Trade.—M. Bleakley, secrétaire de la Chambre de Commerce a reçu de M. Hill, secrétaire du National Board of Trade, la lettre suivante:

Nlle-Orléans, 11 décembre 1890.
Robt Bleakley,
Secrétaire de la Chambre de Commerce.
Cher monsieur,

Au nom du comité exécutif de ce Board, je viens vous offrir les plus sincères remerciments du conseil et des délégués à la Chambre de Commerce et autres associations commerciales de la Nouvelle-Orléans, aux membres des différents comités d'organisation et à vous-même en particulier, pour l'hospitalité qui nous a été offerte, pour les efforts qui ont été faits pour assurer le succès de notre réunion, notre confort et notre plaisir, particulièrement par le banquet de l'Hôtel Royal et des parties de plaisir auxquels les membres ont eu l'avantage de prendre part.

Je pense que notre réunion aura un heureux résultat et que les délégués emporteront des souvenirs qui ne seront pas de sitôt effacés de leur mémoire.

Recevez l'assurance de ma considération et de mon estime. Respectueusement, HAMILTON A. HILL, Secrétaire.

—La compagnie de Pompiers "Mississippi Fire Co. No 2" a élu ses officiers hier soir; en voici les noms:

Président, A. W. Carter; vice-président, *P. J. Dunn; secrétaire aux minutes, G. H. Braughn; secrétaire aux finances, G. Altrino; trésorier, *Delore Burthe; foreman, *R. O. Morgan; 1er assistant, G. M. Weydig; 2me assistant, John Drevar, Jr.; Délégués à la F. C. A., R. C. Morgan, G. A. Chiapella, L. R. Garcia; Sous délégués, F. J. Letten, G. M. Weydig, O. Hollman.
*Réélus.

Faites l'essai du sirop pectoral balsamique de Ducongé pour les rhumes et la toux.

Mme X... se plaignait de ne pas avoir d'enfants.

—Et votre mère, lui demanda Boireau avec intérêt, en a-t-elle eu?

Un monsieur, au restaurant:

—Eh bien! voyons, garçon, voilà une demi-heure que j'attends!

Le même monsieur chez lui, avec fureur:

—Eh bien! qu'est-ce qu'il y a, voyons, voilà cinq minutes que j'attends!

Un mot de Léonce, cueilli dans le curieux album d'autographes d'Arnold, le célèbre pédicure:

"On dit qu'il n'y a pas de corps sans âme. C'est curieux, je n'ai qu'une âme et j'ai deux cors!"

Un savant demande à son petit-fils fin de siècle, ce que c'est que "l'aiguille de Cléopâtre".

A quoi le jeune répond, en haussant les épaules:

—Mais.... c'est Sarah Bernhardt!

Livingstone faisait de l'histoire naturelle à sa façon:

"Tous les perroquets, dit il, saisissent leur nourriture de la patte gauche: le lion frappe du bras gauche; tous les animaux sont gauchers, excepté l'homme."

Taupin sur le terrain:

Un de ses témoins s'approche de lui:

—Tiens ton pistolet vertical, lui dit-il et efface-toi. L'important est de bien t'effacer.

Taupin, mélancolique;

—Quel malheur qu'on ne puisse pas s'effacer encore davantage: par exemple, avec de la gomme élastique!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelles de France. Le tarif.

Paris, 13 décembre—D'après les communications que M. Ribot a échangées avec les Etats Unis et les gouvernements européens, il est prouvé qu'il s'est occupé de la conférence monétaire. Le gouvernement anglais se montre opposé à cette conférence, à cause du résultat négatif des conférences précédentes.

Un amendement a été fait au bill du tarif, consistant dans l'augmentation des droits d'entrée des machines agricoles des machines à coudre, des épingles, aiguilles, plumes et autres objets en fer et en acier.

L'association commerciale de la Gironde s'oppose à ces augmentations qui constitueront autour de la France comme une muraille chinoise et ruineront l'agriculture et le commerce, au profit des grands manufacturiers.

Ce n'est plus de la protection, mais de la prohibition qui amènera de terribles représailles de la part des autres puissances, et une perte des débouchés pour les produits français.

La société redoute l'effet du bill sur les vins de Bordeaux, et si le gouvernement lui assure que ce commerce n'est pas menacé, elle ne s'opposera pas aux amendements.

Le préfet de police et les autres autorités ont discuté hier la possibilité d'arrêter Delabruyère, le complice de l'assassin de Silverskoff, qui prétend que Padlewski lui a avoué qu'il avait assassiné le général dans un moment de colère, à la suite d'une discussion. Delabruyère dit avoir aidé le meurtrier à s'enfuir, parce qu'il s'agissait d'un crime politique. Il l'a grimé et déguisé, puis l'a conduit à Trieste.

Mme Harloff, qui a été trouvée assassinée dans sa chambre, à Moscou, est une tante du consul général de Russie à Paris auquel les nihilistes sont hostiles. La tête était presque séparée du tronc. La bouche était bourrée d'un bas de laine et les mains étaient attachées derrière le dos. Tout dans la chambre était en ordre.

Le nouvel ambassadeur suisse.

Berne, 13 décembre—M. John D. Washburn, le nouvel ambassadeur américain en Suisse, a rendu visite aujourd'hui au Président Richonnet et lui a présenté ses lettres de créance.

Dissolution de l'Association démocratique de Vienne.

Vienne, 13 décembre. — La police a opéré la dissolution de l'Association démocratique, dont le but était de faire de la propagande en faveur du suffrage universel.

Assassinée.

Moscou, 13 décembre—Mme Martzoff, qui appartient à l'aristocratie suisse, a été trouvée morte chez elle aujourd'hui, en cette ville. Tout indique qu'il y a eu meurtre et on pense que le crime a été commis par des nihilistes. Mme Kartzoff était extrêmement riche, mais rien n'a été touché chez elle.

En faveur de Parnell.

Dublin, 13 décembre — M. Barry O'Brien, le candidat parnellite au siège de Kilkenny vacant à la Chambre des Communes, et dont la candidature a été retirée par les membres du parti, s'est montré en faveur de Parnell dans les débats parlementaires d'hier. Il déclare que Parnell est le seul qui puisse être le chef du parti national irlandais.

Refus de payer les employés de la Ligue Nationale.

Dublin, 13 décembre—Le *Freeman's Journal* dit que M. François Xavier O'Brien, trésorier de la Ligue Nationale, refuse de payer leurs salaires aux employés de la ligue, alléguant qu'ils ne sont pas restés neutres.

Quatre journaux se prononcent pour Parnell.

Dublin, 23 décembre.—Quatre journaux irlandais se sont déclarés en faveur de M. Parnell: le *Leader*, Leinster, journal hebdomadaire du comté de Kildare, le *Western People*, du comté de Mayo, le *Westmeathe Examiner*, du comté de Westmeathe, et le *Derry Journal*, publié à Londonderry.

Tous publient des articles dans lesquels ils disent que tous les membres du parti national doivent rester fidèles à celui qui a fait la force du parti et qui a toujours conduit le peuple dans le droit chemin.

Réunion des partisans de McCarthy.

Kilkenny, 13 décembre—Le comité choisi pour conduire la campagne en faveur de Sir John Pope Hennessey, le candidat de la faction McCarthy au Parlement, a tenu une réunion aujourd'hui.

M. Timothy Healey a prononcé un discours dans lequel il a attaqué M. Parnell pour avoir eu recours à la violence pour empêcher la publication d'articles attaquant sa réputation. Il a dit qu'il fournissait de la boisson à la populace et qu'il dépensait l'argent du parti National et celui des tenanciers.

Départ de troupes pour Mozambique.

Lisbonne, 13 décembre—Le 13me régiment et plusieurs autres détachements d'infanterie et de cavalerie partiront d'ici demain, à destination de Mozambique.

Les bestiaux à la frontière.

Ottowa, 13 décembre.—La police du Nord-Ouest éprouve la plus grande difficulté à empêcher les bestiaux des montagnes de pénétrer sur le territoire Canadien. Plus de 5 000 têtes se trouvent dans la région de Milk River et la police est occupée à les en chasser.

Le traitement du Dr Koch.

New York, 13 décembre—Les médecins qui ont passé une grande partie de leur temps au chevet des malades de l'hôpital, pendant la semaine qui vient de s'écouler, pour se rendre compte des effets de la lymphe du Dr Koch, commencent à obtenir la récompense de leurs efforts, non parce qu'il est encore possible de savoir si aucun des malades est guéri, ce qui, dit le Dr Jacoby, serait impossible dans un aussi bref délai, mais parce qu'ils commencent à constater quelques résultats.

A l'hôpital Morgan, une malade est en traitement pour le lupus dont elle est atteinte au côté gauche de la figure depuis quatre ans. Le médecin qui l'a inoculée dit qu'une élévation de la température du malade, quatre ou cinq heures après l'inoculation, se fait généralement sentir, mais que dans le cas de son patient, la température du corps est descendue à 10 degrés et elle ne s'est pas élevée au-dessus de la moyenne normale après la réaction. La température est redevenue normale hier. On pense que l'enflure va diminuer et que bientôt les signes de cicatrisation des boutons sous cutanés vont devenir apparents.

Dans un autre cas, au contraire, la température du patient s'est élevée à 105 degrés, la plus haute qui ait été constatée. Cinq patients ont subi une seconde inoculation et un nouveau malade est en traitement pour la phtisie. Dans chaque cas, la dose a été augmentée et même doublée.

Un appartement spécial a été réservé pour les pensionnaires qui suivent le traitement de Koch. Les malades qui ont subi une seconde inoculation ont subi une réaction très marquée.

On peut en dire autant des malades du Mont Sinaï, où ils se trouvent au nombre de 18, dont 9 sont atteints de la tuberculose pulmonaire, 5 de la tuberculose des os, 2 de glandes tuberculaires et 2 du lupus. Une petite fille qui avait été inoculée, s'est mise à chanter pendant la période de réaction. Sa température s'est élevée à 102° 6'. Le Dr. Jacoby a injecté hier une double dose. Dans tous les cas, on a injecté 2 milligrammes, le double de la première dose.

Dans les cas d'affection pulmonaire, le docteur Martin Heineman dit que les malades sont atteints de fièvre.

Dans un des cas de maladie pulmonaire, la température du malade est descendue à 97 degrés, et une forte fièvre a précédé le retour à la température normale.

Les quatre malades inoculés mardi et mercredi à l'hôpital des estropiés se portent bien et ont tous subi une légère réaction après l'injection.

L'acteur Hugh Fay qui est malade depuis un an et dont l'indisposition est le résultat d'un froid, a décidé de se faire soigner par le Dr Kennicott de St-Luc.

Le malade sera interné au département de santé qui cherchent à découvrir la nature de leur maladie par l'usage de la lymphe.

La réception du roi d'Hawaï.

San Francisco, 13 décembre—Le roi Kakaulau a reçu aujourd'hui la seconde brigade des gardes nationaux de Californie, au Mechanics' Hall. Le roi était accompagné de plusieurs officiers de l'armée et de la marine, parmi lesquels on remarquait le général John Gibbons et le vice-amiral Brown.

Accidents de chemin de fer.

Los Angeles, 13 décembre.—On vient d'apprendre ici la nouvelle d'un accident de chemin de fer sur la ligne du Atlantic and Pacific R. R., près des Medles. Un train de voyageurs se dirigeant vers l'ouest a donné contre un train de marchandises. Le chauffeur du train de voyageurs et un inconnu ont été tués et 5 voyageurs blessés mortellement.

Walla Walla, Wash., 13 décembre.—Deux trains de marchandises de la ligne du Miss. Pacific se sont rencontrés hier près de la station Cagot. Le mécanicien et le chauffeur ont été grièvement blessés et les deux locomotives ont été complètement détruites. La voie a été démolie sur une longueur de presque un mille.

Le train qui allait à l'est avait reçu l'ordre de se garer pour laisser passer celui qui venait à l'opposé, mais les ordres ont été mal compris, et le train ne s'est pas arrêté.

Deux hommes ont été tués et un fatalement blessé, par suite d'un accident sur la ligne du East Tennessee, Virginia & Georgia R. R. au Four Mile Port.

Un train de marchandises, se composant d'une locomotive et de quatre wagons, marchait à toute vitesse, lorsqu'en arrivant à un détour les rails se sont écartés et le train a déraillé. Le mécanicien, un jeune homme de Nashville, et le serre-freins, un nègre nommé Dick Gray, ont sauté sur la voie, mais ils ont été pris sous le tender et ont péri.

Le chauffeur W. T. Ferris a été blessé mortellement.

Pittsburg, 13 décembre—La locomotive No 13, traînant un train de marchandises, a heurté l'arrière d'un train de marchandises de la ligne du Pan Handle, près de Point Bridge. Le conducteur, le mécanicien et le chauffeur ont été grièvement blessés.

On annonce aussi que dans la vallée de l'Allegheny, à l'embranchement du West Pennsylvania, deux wagons ont été démolis par suite d'une collision. Le chauffeur a été gravement blessé.

Arrestation d'un président de banque.

Philadelphie, 13 décembre—Louis A. Pfeiffer, président de la Broker's Bank of America et vice président de la American Life Insurance Co., a été arrêté ce matin en vertu d'un mandat d'amener lancé contre lui par l'avocat de district Graham qui l'accuse d'avoir pris une seconde hypothèque sur des propriétés déjà hypothéquées.

Il a été mis sous caution de $20,000 et s'efforce de trouver des signataires.

James S. Duggan, le caissier de la banque contre lequel un mandat d'amener a été lancé pour un délit semblable, n'a pas encore été arrêté, mais on pense qu'il sera appréhendé d'ici à ce soir.

Les Indiens.

Chicago, 13 décembre—Une dépêche de Chamberlain annonce que les Indiens qui ont voyagé durant ces dernières années avec Buffalo Bill donnent aux Indiens révoltés le conseil de rester soumis, et on dit que de leurs efforts peut dépendre le maintien de la paix.

Ces indiens ont refusé de se joindre aux révoltés. Ils n'ont écouté aucune proposition et ont constamment agi comme pacificateurs depuis leur retour. Ils sont infatigables dans leurs efforts pour maintenir la paix.

Les indiens de l'école Carlisle, n'ont pas imité l'exemple de ceux de Buffalo Bill et se sont joints aux révoltés.

Rapid City, 13 décembre—Une squaw du nom de Rider apporte la nouvelle d'un engagement qui a eu lieu à quatre milles de l'agence de Pine Ridge, entre les troupes des Etats Unis et une bande de 500 ou 600 Indiens, sous la conduite de Kicking Bear. Il y a eu plusieurs morts des deux côtés et les Indiens ont été mis en déroute; plusieurs d'entre eux, au nombre desquels Kicking Bear, ont été faits prisonniers. On ne croit guère à cette histoire et le col. Stanford annonce que 750 Indiens ont quitté le camp de Hadden pour se soumettre à l'agence de Pine Ridge. Le reste de la tribu, comprenant 500 membres, se dirige vers le nord avec des troupeaux volés, pour se joindre aux Indiens de l'agence Cheyenne. Le gén. Carr partira demain à leur poursuite.

Pine Ridge, 13 décembre.—La nouvelle de la bataille qui a eu lieu entre les indiens dans les Bad Lands est confirmée. Two Shikes et les Sioux ont quitté les Bad Lands pour se rendre à l'agence de Pine Ridge. Le chef a fait demander au gén. Brooks des renforts pour capturer Short Bull et ses guerriers. Le général a fait recruter des guerriers par Big Road et d'autres chefs. Trois cents hommes au moins, sont en route pour les Bad Lands pour en ramener tous les révoltés qui s'y trouvent encore. On craint que cette tentative n'ait pour résultat de mettre en fuite Short Bull, qui reviendra prendre sa position aussitôt après le départ des troupes.

Watertown, S. D., 13 décembre—On annonce depuis plusieurs jours que les Indiens manquent de tout sur les réserves de Sisseton et de Whopton. On assure que la famine va régner à moins que les secours n'arrivent promptement.

Denver, Col., 13 décembre—Une dépêche reçue par le *News* de French Creek, Dakota, annonce que des Indiens ont attaqué 18 individus à 4 milles en aval de la rivière. Beaucoup d'Indiens ont été blessés et 5 ont été tués. On s'attend à une nouvelle rencontre dans la matinée, près de Battle Creek.

Chicago, 13 décembre—Une dépêche que l'on vient de recevoir de Pierre, Dak., confirme la nouvelle du combat qui a eu lieu hier entre les colons et les indiens sur le French Creek, à Hermosa, à 200 milles au sud-est de Pierre.

Trois indiens ont été tués. Les blancs n'ont éprouvé aucune perte.

Chicago, 13 décembre—Le Génl. Miles dit qu'il ne croit pas qu'il y ait eu de bataille entre les troupes et les Indiens du nord ouest.

Une dépêche reçue d'Omaha, Neb., dit qu'aucune bataille n'a eu lieu entre les troupes des Etats-Unis et les Indiens à Pine Ridge.

Minneapolis, Minn., 13 décembre.—Une dépêche spéciale de Rushville, Neb., dit que la rencontre a eu lieu entre deux bandes d'Indiens, à la suite d'une discussion au sujet de leurs possessions. On prétend qu'il y a eu beaucoup de morts. La dépêche ne parle nullement d'une bataille entre les troupes et les Indiens.

Voleurs de grand chemin.

Chicago, 13 décembre—Deux voleurs portant des diamants et des chapeaux de soie sont entrés hier soir dans un char urbain de la rue Ogden et ont attaqué un nommé Elijah West qui habite No 955 West Harrison street.

Le char passait rue Ogden entre Monroe et Adams lorsqu'ils sont montés.

Ils ont réussi à se faire donner une montre en or et quelque argent, malgré la présence de plusieurs autres voyageurs dans le char. M. West est âgé de 70 ans.

Mort du frère du secrétaire Noble.

Washington, 13 décembre—Le secrétaire Noble et sa femme sont partis hier soir de Washington pour Columbus, O., au reçu d'un télégramme leur annonçant la mort du frère du secrétaire.

Grève.

Spokane Falls, 13 décembre—On a reçu avis hier soir, que tout travail avait été interrompu à la mine Tiger par suite de la demande des mineurs qui ont exigé le renvoi de tous les ouvriers n'appartenant pas à l'Union.

Incendies.

Chicago, 13 décembre—La chambre des Machines des Illinois Steel Mills a été détruite ce matin par un incendie.

Le feu a été mis par suite de l'explosion de gaz qui s'était accumulé dans un tuyau. Pertes $30,000.

Pottstown, Pa., 13 décembre—Un grand incendie a détruit ce matin les magasins de S. M. Root, L. J. W. Becker, L. Leopold, J. R Shaner et W. L. Stone. Les pertes seront considérables.

Le croiseur "Newark".

Philadelphia, 13 décembre—Le croiseur *Newark*, qui avait fait hier son voyage d'essai, est passé ce matin devant Newcastle à 10 h. 15.

Une source de gaz naturel.

Pittsburg, 13 décembre—Une source de gaz naturel a été découverte ce matin par des ouvriers qui foraient un puits pour la "Exposition Society," de cette ville. Le puits avait été commencé à l'automne, l'an dernier, à titre de curiosité, sur les terrains de l'exposition, au cœur de la ville.

Les directeurs de l'exposition et les habitants en général pensent que ce puits sera une source de revenu pour la société. La pression est de 400 livres.

Mort.

Detroit, Mich., 13 décembre—John Prince qui est mort il y a une semaine pendant qu'il était sous l'influence du chloroforme et dont le cadavre a été conservé par sa femme dans l'espoir qu'il n'était qu'endormi et qu'il se réveillerait, sera inhumé demain dans l'après-midi, tout espoir ayant été abandonné par la veuve.

En police correctionnelle:

—Où avez-vous été frappé?

—Rue de Turenne!

—Oui, mais, à quelle partie du corps?

—Devant le marchand de vin!

—Voyons! Avez-vous été frappé sur la tête?

—J'ai été frappé sur le trottoir!

Le président, navré.—Allez vous asseoir!

LA FOLLE DE CHEIX.

I

De lourdes nuées d'un gris plombé couraient au ciel comme affolées; un terrible vent soufflait au Sud-Ouest par rafales, emportant dans sa fureur les tuiles, les tuyaux de cheminées, et jusqu'aux auvents des rares boutiquiers de Cheix.

Cette localité, peu distante de Pornic, n'est guère habitée que par des pêcheurs dont les chaumières basses semblaient, ce jour-là, noyées dans les ombres de la pluie.

L'anxiété était extrême dans ce pauvre pays, car, bien qu'il fît grand jour depuis trois heures au moins, la tempête n'avait pas diminué d'intensité, et aucun des bateaux de pêche partis la veille au soir ne pouvait rentrer.

Les femmes, les mères, les enfants attendaient, angoissés, la fin de la tourmente.

Chez les Porhouët, la tristesse était plus grande encore que partout ailleurs.

Assis au coin de la vieille cheminée, le père et la mère demeuraient sans paroles, la tête penchée, les yeux obstinément fixés sur le foyer, comme s'ils eussent craint en les relevant d'affronter le regard sombre et désolé de leur unique enfant, la belle Marie-Anne, qui, silencieusement, pleurait debout dans un coin.

D'un blond un peu roussi par le hâle, le visage éclairé par deux grands yeux bleus, très doux, le nez droit, et la bouche jolie, quoique grande, Marie-Anne Porhouët était, en effet, la plus belle fille de Cheix; elle avait captivé le cœur du plus riche, et non du plus laid, d'entre les fils des pêcheurs du pays.

A la vérité, Pierre Maleuc ne s'était pas déclaré aussi tôt que l'eût désiré Marie-Anne; mais il n'avait jamais non plus trompé le secret espoir de la jeune fille, qui, elle, l'aimait ingénument depuis l'enfance.

Pierre avait juré sa foi et, pour rien au monde, il ne l'eût reprise.

Quant à Marie-Anne, elle était de celles qui vivent pour leur amour et qui en meurent.

Et voilà que trois jours avant son mariage, alors que tous se réjouissaient du bonheur prochain,—les uns par amour, les autres par intérêt,—la mer cruelle et jalouse allait prendre le fiancé bien-aimé.

Si parfois un coup de tonnerre plus violent que les autres ébranlait la chaumière comme pour l'anéantir, la jeune fille se dressait farouche, avec des lueurs de haine à l'adresse de son effrayante rivale; puis, elle tendait le poing, criant:

—Oh! la méchante, la gueuse!....

Tout à coup, elle parut prendre un parti violent; d'un revers de main, elle essuya les larmes qui inondaient son visage, et, la voix sèche, le regard dur, elle dit tout haut:

—Je vais voir.

—On ne sort pas de ce temps-là! fit aussitôt le père d'un ton bourru à dessein.

—Je vous dis qu'il faut que j'y aille! répliqua vivement Marie-Anne d'une voix résolue.

—Et pourquoi faire, bon Dieu?

—Secourir Pierre!

—Sait-on seulement où il est? Faudrait être fou pour rentrer à c't'heure. Quand y vente, on reste au large!

A son tour, la mère prit la parole:

—Marie-Anne, mon enfant, sois raisonnable, ne sors point. Pierre reviendra. Vois-tu, le bon Dieu ne peut point nous vouloir de mal, puisque nous avons toujours été braves et honnêtes, et bons aux malheureux.

—Et moi, je vous dis que Pierre rentrera malgré tout; je le sens là! fit Marie-Anne exaltée, et en portant la main à son cœur; il sait que je l'attends, que j'ai peur, et il ne veut pas que je souffre!

Sur ces mots, elle se dirigea délibérément vers la porte.

Alors, vaincu et plus ému qu'il ne le voulait paraître, le père se leva, prit un cordage qu'il ceignit autour de ses reins et dit simplement ce seul mot:

—Allons!

II

Ils sortirent aussitôt, pressés l'un contre l'autre, pour opposer plus de résistance au vent.

Au dehors, la tempête faisait rage; d'aveuglants éclairs striaient le ciel; les roulements formidables et presque incessants de la foudre se mêlaient au bruit effrayant de la mer qui déferlait violemment.

Marie Anne et son père avançaient lentement, rampant presque.

Arrivés enfin au pied de la croix de fer que supportait un colossal socle de granit, ils s'y cramponnèrent, aveuglés à moitié par les embruns, mais les yeux ardemment fixés pourtant sur l'immensité déserte.

Rien, pas une voile!..... rien que l'effrayante chevauchée, des ondes furieuses, rien que la solitude de l'Océan!

A cette vue, Marie Anne, qu'avait soutenue jusque-là je ne sais quel espoir chimérique, sentit ce dernier espoir s'évanouir.

Elle s'affaissa au pied de la croix, désespérée, tandis que le vieux pêcheur marmotait entre ses dents de terribles jurons de colère.

Tout à coup, la jeune fille se dressa transfigurée, et, le bras étendu vers l'immensité, cria:

—Père, le voilà!

Stupéfait, Porhouët braqua des regards attentifs sur le point indiqué, et, bientôt convaincu, murmura entre ses dents:

—C'est vrai, pourtant!..... faut être fou ou amoureux, et c'est tout comme, pour essayer d'aborder par ce temps de chien!.....

En effet, à deux milles environ de la côte une barque courait de dangereuses bordées.

Pourvue seulement de sa brigantine, elle bondissait à la crête de monstrueuses montagnes liquides, puis subitement disparaissait, comme plongée dans un abîme sans fond.

Cependant, elle se rapprochait sensiblement, si bien que Marie-Anne, dont les appréhensions se calmaient un peu, se laissa tomber sur les genoux, et, les yeux levés vers le ciel, remercia Dieu de lui conserver son fiancé.

Mais, comme elle se relevait, les regards maintenant fixés sur l'embarcation, qui toujours se rapprochait, un cri d'effroi lui échappa.

Un coup de vent terrible venait d'enlever la brigantine, qu'on vit battre, déloquetée, le long de l'unique mât.

A ce moment, Pierre, qui venait enfin d'apercevoir sa fiancée, resta cramponné d'un seul bras à sa barre, tandis que de l'autre il agitait frénétiquement un lambeau d'étoffe rouge, comme pour attester qu'il avait vaincu le perfide élément.

Mais, de nouveau, la barque disparut sous une vague énorme.

—Mon Dieu! mon Dieu! cria Marie-Anne, sauvez-le!

Et pendant un instant, qui leur parut long comme un siècle, le père et la fille haletants, angoissés par l'effroi, cherchèrent vainement des yeux l'embarcation du téméraire pêcheur.

Subitement, elle reparut près de la côte.

Alors, mus par la même pensée affreuse, le père et la fille se précipitèrent en avant, secoués tous les deux d'une même épouvante.

La barque semblait à présent démontée, vide....

Enfin, elle fut rejetée brusquement sur la grève, et, comme, anxieuse, Marie-Anne se penchait, un intraduisible cri d'horreur et de désespoir sortit de ses lèvres.

Pierre gisait au fond de sa barque, les membres brisés.

Affolée, la jeune fille jeta ses deux bras autour de son cou et, toute secouée par de convulsifs sanglots, souleva la tête du blessé.

Alors, comme s'il eût été réveillé par cette suprême étreinte, le moribond rouvrit avec effort ses yeux déjà vitreux, et, dans un dernier souffle, exhala son amour et sa vie:

—Marie-Anne.... à toi.... là haut!

A cet adieu suprême, la jeune fille ne put répondre; elle demeura un instant comme hébétée, puis, tout d'un coup, tomba en arrière tout de son long, sans un cri.

Porhouët l'emporta en courant vers sa maison.

III

Depuis cette époque,—il y a quinze ans de cela,—Marie-Anne est folle.

Elle vient tous les jours s'asseoir au pied de la croix de fer, et, lorsque le vent hurle, que la mer démonte, elle crie:

—Pierre, je t'aime!... attends-moi!...

HENRI GERMAIN.

Pourquoi tousser jusqu'à presqu'en mourir! lorsque le sirop pectoral balsamique de Ducongé vous guérira. Prenez-le à temps; il vous sauvera la vie.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: Un an .... par an.
[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex....8:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex....8:00 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ....10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ....3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail. 7:00 am	No 4 Fast Ex....8:20 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex....2:10 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:30 pm	No 2 Passen.... 8:00 am
No 3 C& NOlim 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n. 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail.....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 am	No 51 California Express.....9:00 am
No 54 RR loc...10:25am	No 53 RR loc...2:50pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19..........7:20 am	No 20.........4:15 pm
No 17, local ..7 35 pm	No 18, local ..7:45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:25 am	No 6 Fastline..8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited...4:00pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 7:00 am	No 2 Limited....4:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9.........7:15 pm	No 10...........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.........8:30 am	No 8...........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la Hache....9:00 am	Shell Beach....10:00 am
.........4:50 pm	Pte-la-Hache.. 7:00 am
Shell Beach....2:30 pm	.... 5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la Hache.

10.10 am	8:10 pm / 8:00 am ..... 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail 9:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger.........9:00 am	Alger.........4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger..........5:00 pm	Alger..........8:00 am
Socola........11:10 am	Socola.........1:30 pm
Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm
Socola.........7:00 pm	Socola.........6:10 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 15 DECEMBRE 1890.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—W. H. CHERRY, à 5 P M
Bayou Sara—DACOTAH, à 5 P M
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 A M
Hermitage Landing—MARY ZOOMEAUX, 12M
Sport Plantation—MABEL COMEAUX, à 7 A M

MARDI, 16 DECEMBRE 1890.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Sport Plantation—MABEL COMEAUX, à 7 A M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 13 décembre—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Louisville, 13 décembre—La rivière est stationnaire 8 pieds 4 pouces aux chutes; 6 pieds dans le canal. Temps clair et froid.

Evansville, 13 décembre—La rivière a 11 pieds 4 pouces. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 13 décembre, 6 p m—Vent du nord, frais. Arrivés, à 7 20 a m, steamship anglais Lassell, capitaine Randle, de Rio de Janeiro, hier soir, steamship norvégien Antonio Zambrana capitaine Kreugh, de Bluefields, à 8 a m steamship Jos Oteri, Jr, capitaine Caletta, de Progreso; à 5 a m, steamship anglais Leconfield capitaine Maseam, de Breme via Hull. Arg. et Wilmington, à 3.20 p m, steamship El Sol (nouveau), capitaine Hawthorn, de New York.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 13 déc.—Les rentes 3 pour cent—96 francs 12 1/2c.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Engineer, Edgar, Liverpool.
Steamship (alle) Helvetia, Scheel, Hambourg.
Steamship (fran) Ville de Montevideo, Richard, Havre.
Steamship (am) Rover, Raymond, Puerto Cortes, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship (nor) Antonio Zambrana, Kreg, Bluefields.
Steamship (ang) Lassell, Randle, Rio de Janeiro.
Steamship (ang) Darien, Wallace, Liverpool, via Colon et les ports mexicains, (pas comme précédemment rapporté).
Steamship (am) Jos. Oteri, Jr., Caletta, Progreso.
Steamship El Sol, (nouveau) Hawthorn, New York.
Steamship (ang) Leconfield, Maseam, Breme, Hull, via Wilmington, Del., sur lest.

BATEAUX A VAPEUR

Mabel Comeaux, Comeaux, Haut du Fleuve.
Joe Webre, Hotard, Golden Ranche.
Parguod, Beck, Ashton.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
G W Sentell, Reynaud, Claiborne Plant.
Guiding Star, Hegler, Cincinnati.
E W Cole, Blanchard, Thibodeaux.
Assumption, Dodd, Thibodeaux.
Harry Brown, Clarke, Pittsburg, avec 21 chalands.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Engineer—6750 balles coton 3968 barres plomb 3299 douves.

HAMBOURG—par steamship Helvetia—4100 balles coton 19 678 sacs farine graine coton 4701 sacs tourteaux 250 barils huile graine coton.

HAVRE—par steamship Ville de Montevideo—4652 balles coton 100 barils huile graine coton 5 caisses via 1135 saumons plomb 1200 douves en chêne et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Antonio Zambrana—8000 régimes figues bananes 24 cocos.

Arrivages de produits.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mabel Comeaux—913 barils sucre 158 barils melasse 90 sacs riz brut et fret assorti.

GOLDEN RANCHE—par steamer Joe Webre—108 barils sucre 84 barils melasse et fret assorti.

ASHTON—par steamer Parguod—3852 balles coton 1110 sacs graine coton 44 barils melasse et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—8 sacs coton en graine 198 boucauts sucre 1663 barils sucre 411 barils melasse et fret assorti.

CLAIBORNE PLANTATION—par steamer G W Sentell—195 boucauts sucre 125 barils sucre 263 barils melasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Guiding Star—353 balles coton 165 sacs graine coton 168 barils melasse 15 boucauts tabac et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer E W Cole 469 boucauts sucre 349 barils sucre 714 barils melasse 8 barillets melasse 21 sacs riz brut et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Assumption—190 boucauts sucre 905 barils sucre 429 barils melasse et fret assorti.

PITTSBURG—par towboat Harry Brown et chalands—504,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—12 déc.—12 boucauts sucre 99 barils sucre 68 barils melasse 191 sacs riz brut....13 décembre—10 boucauts sucre 52 barils melasse 171 sacs riz brut 2 sacs coton et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—224 barils sucre 126 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—461 balles coton 1 wagon graine coton 1240 sacs tourteaux 2923 sacs riz brut 143 boucauts sucre 5906 barils sucre 524 barils melasse 292 barils riz 610 sacs sel et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2735 balles coton 4 wagons graine coton 1480 sacs tourteaux 26 boucauts sucre 204 barils sucre 63 barils melasse et fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR—3298 balles coton 1 wagon graines graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1648 balles coton 250 sacs graine coton 120 sacs tourteaux 90 boucauts sucre 103 barils sucre 112 barils melasse 50 barils sirop et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—850 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1533 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.
New York, 13 décembre 1890.

A A. Moulton et Co
Le steamship Hudson, capitaine Frank Kemble, est arrivé cette après-midi.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	rue Ire
Australian	Liverpool	1er dist. 36
Alford	....	4e dist
Bendo	Liverpool	Southport
Bratsberg	Afrique	3e dist. 34
British Prince	....	1er dist. 21
Bordeaux	Havre	4e dist. 41
Colorado	New York	1er dist. 20
Cydonia	Hambourg	rue 6e
Camiola	Havre	Southport
Darien	Liverpool	1er dist. 37
British Queen	Brême	4e dist. 47
Cornillia	Hambourg	rue 5e
Clinton	....	Alger
Castlehill	Brême	4e dist. 45
Chernakia	Hambourg	3e dist. 26
Engineer	Liverpool	Pte Tier
Erl King	Brême et Londres	4e dist. 46
Fremona	Brême	4e dist. 43
Governor	Liverpool	Pte Tier
Hugo	Liverpool	rue 3e
Helvetia	Hambourg	3e dist. 38
Louisiana	New York	3e dist. 8
Matthew Bedlington	Havre	rue 3e
Ocean King	Brême	4e dist. 43
Ocean Prince	Gênes	rue 6e
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Presidente Carnes	Greytown	Alger
Rover	Honduras	3e dist.
Springfield	Havre	rue 3e
[illegible]	Brême	[illegible]
[illegible]	Liverpool	[illegible]
Ville de Montevideo	Havre	[illegible]
Whitney	[illegible]	[illegible]
W. G. Hewes	[illegible]	[illegible]
Caravan	[illegible]	[illegible]
John Sanges	[illegible]	[illegible]

BATEAUX.

Augusta	....	1er dist. 22
Giuseppe F.	....	1er dist. 14
Giulia Clemines	Lisbonne	rue 7e
L'Immacolata	Gibraltar	Gretna
Marline Ciliente	Lisbonne	rue 8e

BRICKS.

Teresina	....	3e dist. 21

GOELETTES.

J B Atkinson	Charleston	3e dist. 7
Meteor	....	rue 8e
Senator Sullivan	New York	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Sol, Hawthorne........parti 8 déc
Steamship Chalmette, Percy..........parti 10 déc
Steamship Knickerbocker, Halsey....parti 10 déc
Steamship El Mundo, Quick..........parti 11 déc

BALTIMORE.

Goëlette Edward G Hight, Richards..par. 19 nov

LIVERPOOL.

Steamship Haytian, Coward..........parti 1er nov
Steamship Jamaican, Lawson.........parti 6 nov
Steamship Inventor, Jones...........parti 5 nov
Steamship Historian, Boddie.........parti 8 nov
Steamship Scholar, Brown............parti 1er nov
Steamship Venezuelan, Highton......parti 15 nov
Steamship Actor, James...............parti 15 nov
Steamship Counsellor, Jones.........parti 22 nov
Steamship Yucatan, Post.............parti 22 nov
Steamship Texan, King...............parti 20 nov
Steamship Editor, Chandler..........parti 29 nov
Steamship Mariner, Tester...........parti 29 nov
Steamship American, Bertie..........parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones...........parti 4 déc
Steamship Caribbean, Watson.........parti 6 déc
Steamship Costa Rican, Alexander....parti 4 déc
Steamship Vesta, Corbishley.........parti 4 déc

LONDRES.

Steamship Grecian Prince, Milburn..parti 3 déc

SHIELDS ANG.

Brick Lurline, Ryder.................parti 3 oct

ANVERS

Steamship Marseille, Meilière.......parti 22 nov
Steamship Storm King, Crosby........parti 27 nov

BORDEAUX

Steamship Marseille, Meilière.......parti 28 nov

HAMBOURG.

Steamship Roumania, Kuhfal..........parti 11 nov
Steamship Allemannia, Thiele........parti 24 oct

BREME.

Navire Stephen, Kohlsaat............parti 1er nov

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Oswald, Lewen.............parti 26 nov

MESSINE.

Steamship Pontiac, Blyth............parti 7 nov

PALERME

Steamship Pontiac, Blyth............parti 19 nov
Steamship Iniziativa, Cambonari.....parti 3 déc
Steamship Rochdale, ——.............parti 19 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Newman Hall, Rohde...........parti 8 nov
Steamship Lassell, ——...............parti 22 nov

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:

Sur risques de feu	$251,065 96
Sur risques de marine	2,702 10
Sur risques de rivière	3,974 97
	$257,743 06
A ajouter, primes non acquises de 1888	60,716 00
Primes totales	$318,459 06
A ajouter intérêts et profits et pertes	15,041 32
Revenus	$333,500 37
A déduire, pertes payées: Sur risques de feu... $89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08
Sur risques de rivière	802 83
Total des pertes payées	$90,885 27
Retour de primes et cancellations	25,822 60
Commissions	29,121 12
Réassurances	24,398 18
Taxes et Licences	2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 47
Déboursés	$212,693 79
	$120,806 58
A déduire: Primes non acquises $60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées 30,000 00	90,554 00
Bénéfice net	$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10 000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans @ 110	133,100 00
$64,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 149	96,548 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,602 03
Actions	4,465 25
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000 000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire-perpétuel,
[illegible]

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:
ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin, où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73 ...... CHARTRES 73

BUREAUX
... Entered at the Post Office ... as Second Class Matter
NOUVELLE-...
LUNDI, 15 DÉ...
PRIX DE L'...
[illegible]

Le ...

Nous reproduisons, d'... *Bruxelles* ... une lettre ... [illegible]

Monsieur le ...

Vous appelez, ... l'attention de vos ... [illegible]

Notes d'album:

L'incertitude ... cruelle que la ...

La Française ... chien suit son ... me un aveugle suit ...

[illegible]